

La flamme olympique : et une étape de moins, une

écrit par Messin Issa | 19 mai 2024





Le Premier ministre, Gabriel Attal, vient d'annoncer que le relais de la flamme olympique en Nouvelle-Calédonie, prévu le 11 juin, est annulé au vu de la situation dans l'île.

C'est donc une étape de moins sur les 68 programmées initialement.

Dix étapes ont déjà été parcourues jusqu'à ce jour, 18 mai. Il ne reste donc plus que 57 étapes.

On a déjà eu un couac à Manosque, dans le département des Alpes-de-Haute-Provence, quand le chaudron n'a pas voulu s'allumer. C'était le samedi 11 mai, au 3^e jour après le départ de la flamme de Marseille.

On n'est pas sûr que la flamme arrive saine et sauve à Paris.

La France ne semble pas être le pays idéal pour organiser les jeux olympiques.

On n'a pas l'impression que l'on vive dans un pays qui se prépare à des jeux de paix et de concorde.

Les Mohammed et les Youssef passent à l'attaque avec des armes lourdes ou des couteaux. Les églises flambent, les juifs du pays sont ramenés aux belles années 30 et 40, des territoires de la France brûlent...

L'insertion de la Nouvelle-Calédonie dans le parcours de la flamme olympique a été fort laborieuse.

La Nouvelle-Calédonie avait été rejetée du parcours de la flamme en juin 2023, puis « admise » sept mois plus tard, en février 2024.

Le relais de la flamme en Nouvelle-Calédonie devait passer par trois étapes. Il devait s'effectuer en VTT, à cheval et en pirogue pour mettre en exergue l'importance de la pratique du « sport nature » dans ces lieux.

Le grand public était convié, plus tard, au passage à Nouméa pour un « moment fort » où « une haie d'honneur géante » devait être formée avant que le chaudron ne soit allumé.

L'annulation de cette étape doit faire vraiment mal aux Calédoniens, Kanaks compris, qui comptaient sur cet événement pour faire connaître leur île, leur culture et leur histoire.

La décision de l'Attal d'annuler l'étape de la Nouvelle-Calédonie est un peu précipitée.

La flamme olympique est, dit-on, un symbole de paix et d'unité. Elle n'est, certes, qu'un symbole, mais elle pourrait faire un miracle.

C'est une chance que la flamme se trouve en France. Il

faudrait en profiter. Plutôt que de l'étouffer, il faudrait l'envoyer en Nouvelle-Calédonie juste après sa montée des marches à Cannes. La flamme pourrait être portée par Meryl Streep, puis, tour à tour, par des Caldoches et des Kanaks.

La Nouvelle-Calédonie risque de se sentir rejetée par Paris après cette annulation.

C'est une blessure qui risque de mettre du temps à cicatriser.

Kanaks et Calédoniens risquent de se rejeter la responsabilité et ne plus jamais se regarder dans les yeux.

La situation dans la Nouvelle-Calédonie pourrait faire tache d'huile sur les territoires d'Outre-mer.

Un soulèvement général de ces territoires n'est pas à exclure.

Il serait alors difficile de fêter le 14 juillet pendant que le pays brûle.

Et un 14 juillet de moins. Un.

Et une édition des JO de moins. Une.

Messin'Issa